

referred to the meeting between Ahab and Elijah, before the false prophets were put to the sword. The prophet Elijah when accused of troubling Israel answered, "I have not troubled Israel but thou and thy fathers house in that thou hast forsaken the Commandments of the Lord and followed Baal" (loud laughter and cheers). The Minister of Justice had followed Baal, and it took the prophet in the shape of the member for West Durham to bring him back to reason and righteousness, (renewed laughter). When the Minister of Justice lacked argument it was always made known for he made up for it by being voluble, noisy and declamatory. His first point was that they had a perfect right to do what they pleased with their own. He denied this. They could only do with it according to the usages of civilized society. If every one could do as he liked with his own, why had Ontario been prevented from doing so with its own? The Minister of Justice told that Government they had no right to vote \$1,000 to the judges because it was against the Act. (Hear, hear.) If the Legislature of Ontario were bound by that Act, the Dominion Government were bound in the same way to the Imperial Government. (Hear, hear.) But the hon. gentlemen would not get off with the mere statement that as he did what he pleased with his own, so they had a right to vote a certain sum of money. He (Mr. Mackenzie) was a little surprised that the hon. member for Colchester should have been so disingenuous as to have put the matter in that way. It was more than that. The wording of the resolution passed last year, followed very closely the words of the 114th section of the Confederation Act. The section stated that Nova Scotia should be liable to Canada for the amount by which its debt exceeded \$8,000,000, but the words of the statute passed by the hon. gentleman—for he assumed the responsibility of it—were in the first clause "that Nova Scotia shall be liable to Canada for the amount by which its debt exceeds \$9,160,000", so that the very words of the Union Act were changed, and they were told in the succeeding section that this Act shall be considered as amending the 114 and 115 sections of the Union Act. (Hear, hear.) The Hon. Minister here assumed the responsibility of deliberately amending an Imperial statute settling the amount of debt by which that Province was to come into the Union. The hon. gentleman had alluded in defence of that to the fact that the Parliament of England and Ireland had changed the terms of the debt upon which the two countries had become united; but there was no analogy since there was no superior power in that case to appeal to, or that had given them their existence as a Union. Here they lived under a Constitution furnished them by the Imperial Government itself with

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

la citation se rapporte à la rencontre d'Achab et d'Elie, avant que les faux prophètes ne soient passés par les armes. Lorsqu'on a accusé le prophète Elie de troubler Israël, celui-ci a répondu: «Ce n'est pas Israël que je trouble, mais plutôt toi et la maison de tes pères car tu as été infidèle aux commandements de Dieu et tu as obéi à Baal». (Rires et applaudissements.) Le ministre de la Justice a obéi à Baal et il a fallu un prophète comme le député de Durham-Ouest pour le ramener à la raison et dans le droit chemin. (Nouveaux rires.) Lorsque le ministre de la Justice est à court d'arguments, on s'en aperçoit, car il devient volubile, bruyant et adopte un ton déclamatoire. Il soutient tout d'abord qu'ils ont parfaitement le droit de faire usage à leur guise de ce qui leur appartient. Puis, il nie cela. Ils ne peuvent agir que dans les limites des usages établis dans les sociétés civilisées. Si chacun peut disposer de ses biens comme il l'entend, pourquoi a-t-on empêché l'Ontario de faire de même? Le ministre de la Justice affirme que le Gouvernement n'a pas le droit de voter \$1,000 aux juges, car la chose est illégale. (Bravo! Bravo!) Si le Parlement de l'Ontario est lié par cette loi, le Gouvernement de la Puissance l'est de la même façon au Gouvernement impérial. (Bravo! Bravo!) Les honorables collègues ne s'en tirent pas avec la simple déclaration suivante: «Étant donné qu'il a disposé de ses propres biens selon son bon plaisir, ils ont de ce fait le droit de voter une certaine somme d'argent.» Il (M. Mackenzie) est plutôt surpris que l'honorable député de Colchester ait manqué de sincérité au point de présenter la question sous cet angle. Il y a plus que cela. La formulation de la résolution adoptée l'an dernier suit de très près celle de l'article 114 de l'Acte constitutionnel. L'article mentionne que la Nouvelle-Écosse est redevable au Canada d'une somme équivalant au montant de ses dettes en sus de 8 millions de dollars, mais les termes du premier article de la loi adoptée par l'honorable collègue—car c'est lui qui en a assumé la responsabilité—étaient en substance les suivants: la Nouvelle-Écosse est redevable au Canada d'une somme équivalant au montant de ses dettes en sus de \$9,160,000; le texte même de l'Acte d'Union a donc été changé et l'article suivant portait que cette loi devait modifier les articles 114 et 115 de l'Acte d'Union. (Bravo! Bravo!) L'honorable ministre ici présent assume la responsabilité d'avoir délibérément modifié un Statut impérial fixant le montant de dettes que pouvait assumer une province à son entrée dans l'Union. L'honorable collègue a, dans sa défense, fait allusion au fait que le Parlement d'Angleterre et d'Irlande a changé les conditions relatives à la dette moyennant lesquelles les deux pays ont été unis; mais il n'y a aucune analogie dans ce dernier cas puisqu'il n'existe